

Textes : Isaïe 8, 23-9,3 – psalme 26 (27) – 1 Corinthiens 1,10-17 – Matthieu 4,12-23

Ainsi donc, nous vivons le premier « dimanche de la Parole », selon ce que le Pape François souhaitait dès 2016... et qu'il nous propose en ce troisième dimanche du Temps ordinaire, à travers un « motu proprio » : « Aperuit illis » (« il les ouvrit aux écritures »).

On perçoit souvent les chrétiens, comme un clan qui a ses idées et ses pratiques, notamment en matière de morale. Mais ce qui unit le peuple chrétien, c'est la Parole de Dieu, qu'ils écoutent, étudient et annoncent. Au contraire, comme le déplore l'apôtre Paul, les « pensées et les opinions » amènent leur lot de division et d'opposition, de rivalités et de violence. Sans avoir recours au langage de la sagesse, St Paul se déclare comme « envoyé par le Christ, pour annoncer l'Évangile ».

De fait, dès les commencements, Jésus s'associe des hommes, lorsqu'il va proclamer à travers le pays qu'il fait « se convertir car le Royaume des cieux est proche ». Il s'agit de changer de vie parce qu'un avenir est promis. La Parole de Dieu doit donc réaliser deux missions : éclairer l'avenir à chercher... et réveiller notre volonté de changer nos mauvaises habitudes. Beaucoup de chrétiens auraient tendance à se fatiguer parce qu'ils continuent à vivre comme d'habitude malgré l'écoute de la Parole de Dieu... et qu'ils ne voient plus le but, le rendez-vous de Dieu. Il font alors l'expérience de leurs vanités ... et pensent que c'est la Parole de Dieu qui est vaine. Mais « ceux qui l'écoutent, non pour l'oublier, mais pour la mettre en pratique, heureux sont-ils d'agir ainsi » (Jacques 1,25). L'Évangile d'aujourd'hui prend d'ailleurs soin de noter que la vie de Jésus est à la fois annonce et enseignement de la Parole,... et action de libération des êtres et d'apaisement, selon le Royaume promis, vers lequel nous marchons.

Dès le début, donc, Jésus appelle des « disciples-missionnaires ». Il les appelle à lui pour les envoyer loin de lui. Il n'est pas un gourou, mais un Dieu soucieux du monde, de tout le monde.

Et Jésus ne va chercher ces « disciples-missionnaires » au sein de l'élite civile ou religieuse. Il appelle des gens du peuple, des pêcheurs. La seule condition, c'est de « quitter leur barque et leur père », de s'ouvrir leur tour à une famille plus large que le cercle d'origine, afin d'être témoins de cette nouvelle alliance offerte à tous (comme Jésus qui a quitté Nazareth et son cercle familial)... et de laisser les filets, car on ne « pêche » pas les hommes avec la ruse (celle de la sagesse humaine), dénoncée par St Paul) ou la violence. C'est plutôt par un appel à la liberté que Jésus veut rassembler des hommes... et ramener sur la terre ferme ceux qui sont en train de se perdre (comme le signifie la citation d'Isaïe : « le peuple qui habitait les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée... »,... c'est Jésus venu de Galilée).

Ainsi, la Parole de Dieu enracine et renouvelle, selon la remarque de l'Évangéliste St Matthieu : « le disciple du Royaume tire de son trésor, du neuf et de l'ancien ». L'écoute de la Parole de Dieu balise et oriente nos pas. Elle ne prophétise pas l'avenir, mais elle vient confirmer qu'on est sur un bon chemin, ... éclairant non pas l'avenir, mais chaque pas, pas après pas. Elle est une lampe sur la route (Psalme 118) et non un phare orgueilleux. Ce faisant, elle nourrit la prise de parole au nom de Dieu et crée du nouveau..., ce qui se traduit par « Évangile », bonne nouvelle. Ni invention ni radotage, ... mais une écoute attentive et une liberté d'inspiration, pour celui qui écoute la Parole de Dieu afin d'en vivre. Ainsi Dieu donne sa parole ... dans une promesse à vivre, tout en donnant la parole à ceux qui l'écoutent.

Avec ce premier « dimanche de la Parole », nous ouvrons l'année des 1600 ans de la mort de St Jérôme, en Septembre prochain. Ce saint a excellé dans le goût de la Parole de Dieu. On lui attribue la traduction de la Vulgate et la reprise de la mise en parallèle en 6 langues, de la Bible.

« Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ, nous dit le Pape François, citant St Jérôme.

La messe est, pour beaucoup, le seul moment où la Parole de Dieu leur parvient par une lecture suivie d'un Évangile et des textes choisis chaque dimanche. Certes, nous pouvons aussi étudier cette Parole, lors des ateliers Évangile, où une quarantaine de Tonnerrois s'arrêtent un temps d'après midi, pour décortiquer l'Évangile, apprendre des clés de lecture et avoir un regard plus global sur des écrits souvent saucissonnés.

Avant la lecture de l'Évangile, nos frères orthodoxes ont cette belle formule « soyons attentifs » ! »

Selon le livre du motu proprio » du Pape, c'est le Christ qui va alors nous ouvrir à l'intelligence des Écritures, dans une sorte de va et vient entre l'actualité et la Bible. Après quoi, la Parole de Dieu nous ayant rassemblés et nous tirant de l'angoisse de ce monde, nous ferons corps pour célébrer l'autre « table », après la « table de la Parole de Dieu », la « table du pain partagé ». car « l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mt 4,4) . Ce que nous allons maintenant faire....